



## AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Février 2008

vendredi 1, samedi 2, jeudi 7

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)  
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat  
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



### Les intentions du mois

> Pour les séminaristes (de 2e année) qui, ce 16 février, recevront la tonsure. Prions pour que ce pas, les introduisant dans la cléricature, soit l'expression d'un don profond et persévérant d'eux-mêmes au service de Dieu et de l'Eglise.  
(NB : L'Abbé Lambilliotte se rendra à Flavigny le 2, pour assister aux prises de soutane des séminaristes de 1ère année).

> Pour trois prêtres diocésains.

> Pour un quatrième, jeune, qui vient d'abandonner son sacerdoce. Prions pour que, dans la pénitence, il revienne à ce que Dieu attend de lui et découvre ainsi toute la profondeur d'un sacerdoce sans doute ignorée jusque là.

### Spiritualité sacerdotale

#### L'ordre vrai des trois grandes fonctions du ministère

Le ministère étant donc, d'après Notre-Seigneur et les Apôtres, principalement renfermé dans ces trois fonctions : la prière, la prédication et l'administration des sacrements, il faut bien remarquer que saint Pierre a mis avant tout la prière, vient ensuite la prédication, et enfin comme une sorte de résultante, l'administration des sacrements. C'est là l'ordre des saintes fonctions. Il faut d'abord entrer en société avec Dieu : c'est là le point capital, il faut capter sa grâce, devenir familier avec elle, comme dit saint Grégoire, ensuite l'attirer sur les âmes auprès desquelles on aura à exercer le ministère.

Après avoir prié, il faut prêcher, il faut instruire : et la prédication rendue puissante par la prière amène les âmes à désirer, à demander, puis à recevoir les sacrements.

C'est là l'économie de l'oeuvre du salut des âmes, c'est dans cet ordre que Notre-Seigneur veut que les saintes fonctions soient remplies.

A-t-on aujourd'hui cette idée du ministère et de l'ordre à suivre pour le bien remplir? Nous en

doutons fort : car si nous ne nous trompons, il nous semble qu'aujourd'hui la grande affaire, c'est l'administration des sacrements, ensuite la prédication ; quant à la prière, on la considère comme une oeuvre personnelle du prêtre, mais non plus comme l'oeuvre principale du ministère : ainsi, il y a là purement et simplement un renversement de l'ordre établi par Dieu.[...]



Ecône - Chœur des séminaristes

Comme saint Paul disait : *Il ne convient pas que nous laissons la Parole de Dieu pour servir aux tables* (Actes VI,2), ne voulant pas sacrifier la prédication à un service extérieur de charité, combien moins aurait-il voulu sacrifier la prière, qu'il mettait avant la prédication et avant toutes choses, ainsi qu'il témoigne dans ces mots : *Nous serons tout entiers à la prière et au ministère de la Parole* (Actes VI,4). ■

Père Emmanuel, OSB  
*Traité du ministère ecclésiastique,*  
pp. 17-18,20.

#### La toute-puissance du prêtre à l'autel

Le prêtre se tient à l'autel au nom de toute l'Eglise, faisant passer dans sa voix médiatrice tout le culte de louange et de supplication de l'Epouse du Christ. Nous savons que cette voix est toujours écoutée, car, devant Dieu, la prière de l'Eglise va se perdre dans la prière même du Christ.

Est-il étonnant qu'à l'heure du sacrifice et dans ce geste suprême d'offrande du Christ à son Père, la médiation du prêtre prenne une ampleur universelle aussi vaste que le monde de la Rédemption? Rien dans le Ciel ou sur la terre ne vient arrêter le regard du prêtre à l'autel. Il offre le Christ en sacrifice pour la gloire de toute la Trinité, en union avec les anges et les saints de l'Eglise triomphante, pour le soulagement des âmes du purgatoire, en faveur de tous les membres de l'Eglise militante. Il songe même aux ennemis de l'Eglise. Comme le Christ en Croix, qui l'empêche de prier pour tous les hommes? Une Messe ne possède-t-elle pas une valeur infinie? Le pouvoir médiateur du prêtre s'étend à l'Eglise entière, à tout

le Corps Mystique du Christ, sans limite d'espace et de temps. Nous ne pourrions apprécier la toute-puissance du prêtre à l'autel que dans la lumière de l'éternité.

C'est au prêtre, enfin, que chaque fidèle doit la possibilité, en s'unissant au saint Sacrifice de la Messe, de faire sienne l'offrande du Christ à la Trinité, essence du culte chrétien.

Quel spectacle sublime dans nos moindres villages et jusque dans les plus lointaines missions en pays païens que celui d'un simple prêtre entouré de fidèles, offrant comme hostie au Dieu de l'univers : son propre Fils ! Grâce au prêtre de la Messe, tout chrétien peut s'unir aux sentiments les plus intimes de l'âme sacerdotale du Verbe incarné et participer, par une collaboration personnelle, à l'oeuvre même de la Rédemption du monde. ■

RP Philippon, OP  
*Les sacrements dans la vie chrétienne,*  
pp. 297-298

## « Ma messe sera pour vous »

Ma messe, dimanche, sera donc pour vous. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'entre la part commune que vous prenez par votre baptême à la célébration et à l'application de toutes les messes, vous célébrerez celle-là à titre spécial par mes mains. C'est vous à titre spécial qui offrirez au Père céleste le Corps et l'Ame de Jésus ; je ne serai que votre intermédiaire, votre ambassadeur.

Seulement, cela mène loin. Jésus est votre victime, et une victime est ce que nous offrons à Dieu non pour nous remplacer, mais pour nous représenter. Autrement dit, vous offrez l'humanité du Seigneur pour bien marquer que vous offrez vous-même.

Soyez donc bien offerte, bien donnée ce jour-là, en votre victime Jésus.

Livrez-vous bien en toute propriété aux Trois Personnes divines. Car celui qui veut garder sa vie pour lui la perd, et celui qui la perd en Dieu la retrouve, devenue vie de Dieu en lui.

Tout à l'heure j'écrivais : *Je ne serai que votre intermédiaire.* Ce n'est pas tout à fait exact. D'abord je suis baptisé et j'ai donc droit à prendre, dans ma propre messe, ma part de baptisé.

Et en outre le caractère de l'Ordre me donne qualité pour offrir mes messes non seulement de la part des baptisés et spécialement de celui à l'intention duquel je célèbre, mais encore en mon propre nom. Ma part de baptisé et ma part de prêtre seront aussi pour vous. Je veux que vous ayez votre messe complète. ■

Abbé V.-A Berto  
*Le Cénacle et le Jardin,* pp. 97-98

## Prière de Chartreux

Ecône - Statue du Coeur Immaculé de Marie



### Marie, fiancée de Joseph

Contemplons comment Notre Dame,  
À ses quatorze ans, a été retirée du temple  
Et elle a été donnée pour épouse  
À Saint Joseph.  
Et comment elle a passé sa vie avec  
Son époux en grande humilité, en  
Très grand amour et chasteté.  
Et comment elle est l'épouse du Roi éternel,  
Qui, à plusieurs reprises, avait été annoncée  
Et figurée dans les Ecritures Saintes.  
Et, considérant sa dévotion, sa chasteté  
Et son humilité, tâchons de l'imiter,  
Et demandons lui que, par ses mérites,  
Elle nous aide à vivre et à être  
Près de notre époux, notre maître  
Et rédempteur, Jésus-Christ, son fils.

G. Gorrício de Novara († 1515), *Contemplaciones del Rosario de Nuestra Senora*, Extrait, IIe partie, chap. I)

### Prière à la Vierge la plus pure

Ô la plus pure, la plus noble  
Et la plus belle de toutes les vierges,  
Très digne mère de Dieu, Marie,  
Je vous supplie par votre très profonde humilité,  
Votre très sainte et votre très chaste pureté,  
Par votre très fervente charité,  
Et par tous les dons, grâces  
Et vertus dont Dieu vous'a ornée,  
Pour être sa plus digne mère,  
recevez-moi comme un fils  
Sous votre protection  
Et l'amour de votre coeur maternel,  
Malgré mon indignité, et obtenez-moi  
De vous aimer très saintement et très chastement  
Obtenez-moi la plus parfaite humilité,  
La plus parfaite chasteté,  
La plus parfaite charité,  
Et toutes les autres vertus  
Par lesquelles vous avez plu à Dieu.

Jean-Juste Lansperge (1489-1543), *Divinis amoris pharetra*  
(Extrait intitulé *Pharetra ad Mariam virginem matrem*)

2008, Année bénie pour tous les catholiques, à l'occasion du 150e anniversaire des Apparitions de Lourdes ! Comme nous aimerons à honorer, de mille manières différentes, en privé comme en public, *notre Bonne Maman du Ciel*, l'Immaculée Vierge Marie !

Nous lui demanderons tout spécialement de susciter de saintes vocations sacerdotales, et de fortifier la persévérance des prêtres qui sont déjà (et certains depuis longtemps) dans *la Vigne du Seigneur*.

Qu'elle nous donne de découvrir ou d'approfondir cette grande grâce des sacres épiscopaux, conférés par Mgr Lefebvre et Mgr de Castro-Mayer, le 30 juin 1988. Sans *l'Opération Survie* de la Tradition, où en serait la situation de la messe de toujours ? Y aurait-il encore des séminaires exempts de modernisme ?

L'heure est à l'action de grâces !

Dans le Coeur de Marie, je vous bénis !

Christophe Beckert